

avec le Nouveau Testament où Jésus qui est la Sagesse de Dieu : « La Sagesse de Dieu s'incarne dans le monde et peut alors nous livrer tous les secrets du Père. » **LA SAGESSE DE DIEU DONNE SENS À LA VIE** (Parole et Silence, 2011).

☆

X Les éditions Parole et Silence publient à nouveau une série d'entretiens que le cardinal *Jean-Marie Lustiger* a donnés sur Radio Notre-Dame et dans lesquels il traite du bonheur à partir de certains psaumes et des Béatitudes. Il le fait de façon très pédagogique en expliquant le côté souvent paradoxal de ces enseignements : « Bienheureux les pauvres... » s'oppose ainsi à la conception très matérialiste selon laquelle le bonheur consisterait, par exemple, à gagner au Loto. Nous sommes effectivement destinés au bonheur, mais celui-ci passe par le chemin indiqué par Jésus-Christ. **SOYEZ HEUREUX** (2011).

☆

Jean-Christian Petitfils se livre à un travail d'historien sur la vie de Jésus en s'appuyant bien entendu sur les Évangiles, en particulier, sur celui de saint Jean qui est manifestement un témoin oculaire dont les témoignages très précis sont confirmés par les découvertes archéologiques récentes ou par l'histoire. Pour ce qui concerne la Passion, l'auteur fait également appel au

linceul de Turin, à la sainte tunique d'Argenteuil, ainsi qu'au suaire d'Oviedo, qui aurait recouvert le visage de Jésus après sa mort sur la Croix ; les études scientifiques récentes mettent en évidence les coïncidences et les informations complémentaires qu'apportent ces reliques. Il utilise en outre le travail de nombreux exégètes. On ne peut pas tout connaître de la vie de Jésus, mais il indique clairement ce qui souffre peu de doutes et ce que l'on ne peut pas actuellement établir avec certitude. Concernant les lieux, par exemple, le Saint-Sépulcre est manifestement bien celui du tombeau où Jésus fut enseveli ; en revanche, pour la ville d'Emmaüs, il écrit que quatre lieux sont possibles, même si certains semblent plus probables que d'autres. Comme historien, il retrace les événements en s'arrêtant toutefois aux portes de la foi ; il décrit notamment ce que saint Jean a vu dans le tombeau vide au matin de Pâques : « Les linges funéraires, écrit Jean, restent dans la position qu'ils avaient lors de l'ensevelissement, inviolés, mais affaissés sur eux-mêmes. » La suite appartient à la foi, dont saint Jean témoigne d'ailleurs : « Devant ce tombeau vide, le compagnon de Simon-Pierre est convaincu d'être le témoin d'un phénomène extraordinaire, bouleversant, unique, surnaturel : il vit et il crut. » L'historien rapporte les faits ; ensuite, c'est à chacun de nous de répondre à la question fondamentale que

Jésus nous pose : « Et vous, qui dites-vous que je suis ? » Jean-Christian Petitfils nous fait connaître le Jésus de l'histoire, qui est le chemin vers la foi. **JÉSUS** (Fayard, 2011).

☆

Le Dr *Éliane Catorc*, en tant que médecin, est confronté aux questions morales qui se posent dans l'exercice de son métier, en particulier pour ce qui concerne le respect de la vie, d'autant plus qu'après vingt ans d'athéisme affirmé elle s'est convertie au catholicisme. Elle nous explique avec précision, en se référant aux textes et à son expérience, la situation actuelle de la médecine dans notre société déliquescence et revendique la possibilité de l'objection de conscience. Pour beaucoup, aujourd'hui, la morale se confond avec la loi, et pourtant des actes permis par la loi peuvent aller contre la morale. Le prix Nobel de médecine pour la découverte de la structure de l'ADN, Francis Crick, a déclaré : « Aucun enfant nouveau-né ne devrait être reconnu humain avant d'avoir passé un certain nombre de tests portant sur sa dotation génétique. S'il ne réussit pas ces tests, il perd son droit à la vie. » On constate que la « quête du Beau, du Vrai et du Bien » a perdu son sens dans notre monde sécularisé. « La médecine, tout enivrée de ses prouesses techniques, est-elle en train de perdre son âme en se distanciant de sa vocation profondément éthique ? »